

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Suisse Catholique Fribourg (Suisse) ABONNEMENTS

LA LIBERTÉ

ANNONCES Publicités S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ Rue St-Pierre FRIBOURG PRIX DES ANNONCES

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour La présence de M. Wilson en Europe conduira à une paix rapide. Situation menaçante en Allemagne : le pays au bord de l'anarchie.

Il y a généralement trois phases à traverser pour arriver à la paix définitive : 1° l'armistice, qui suspend l'état de guerre ; 2° les préliminaires de paix, qui fixent les conditions essentielles de la paix ; 3° le traité de paix lui-même, qui règle les conditions de paix dans tous leurs détails et établit les futurs rapports pacifiques.

réchât Joffre et de l'archevêque Foch soient destinés à des rues de la capitale. M. Gohli a demandé que le même honnage soit rendu à Paris.

Autour de Guillaume II La Haye, 15 novembre. De la Gazette de Francfort : On mande de New-York au Daily Telegraph que l'ex-président Taft...

Le World a demandé à différentes personnalités américaines ce que l'on fera de l'empereur Guillaume II.

M. Gérard, ex-ambassadeur à Berlin, a déclaré qu'il devra être poursuivi en Angleterre pour assassinat.

M. Penrose, ex-ambassadeur à Vienne, demande qu'il soit interné à l'île du Diablot.

M. Schurman, président de l'université de Cornell, considère Guillaume II suffisamment puni.

La Gazette de Francfort : L'ex-impératrice d'Allemagne a reçu par l'intermédiaire du ministre de Hollande l'autorisation de se rendre en Pays-Bas.

Terribles leçons

Quelle tempête secoue les restes des vieilles couches royales ! Oh ! cette débâcle des couronnes ! Des empires, qui ont apeuré tous les continents, sont engloutis et disparaissent sous les flots des furieux démocratiques.

La Suisse elle-même, cette reine des démocraties d'Europe, a subi le contre-coup de ces fatales catastrophes. Elle a heureusement le sens trop bon et trop pratique pour s'engourdir des inepties bolchéviques.

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

comme des gouvernés. Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce règne, il y a désordre et décadence. Or, j'ai le devoir de vous dire que notre constitution n'est pas celle d'un Etat chrétien.

La nuit du 14 au 15 novembre A BERNE

L'autre nuit complera dans les nuits mémorables de Berne. La ville fédérale a été témoin, tout à la fois d'un commencement d'émeute et de la plus belle des manifestations patriotiques.

La grève était déclarée terminée ; cependant, vers 4 heures, le commandant de place prenait des mesures : le gymnase, où le colonel Wildholz a son quartier général, était gardé par une ligne de soldats, des escouades de cyclistes attendaient devant la grille ; les rues voisines étaient barrées.

La population s'étonnait de ces précautions, alors que tout semblait fini. L'animation était grande. Les autos militaires passaient à chaque instant. On sentait, en l'air, de vagues menaces. A la maison du peuple, le comité socialiste siégeait.

Vers 8 h. du soir, près du pont de la Grenette, on acclama le drapeau du bataillon 14 qui montait à la caserne. Quelques sifflets se mêlèrent aux bravos. Puis la foule continua d'écouler, si bien que la vaste place de la Grenette se remplit au point de rendre impossible toute circulation.

La Suisse elle-même, cette reine des démocraties d'Europe, a subi le contre-coup de ces fatales catastrophes. Elle a heureusement le sens trop bon et trop pratique pour s'engourdir des inepties bolchéviques.

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

Après vingt siècles de christianisme, si les gouvernements du jour ne savent pas cela, que font-ils à la tête du monde, et que sont-ils sinon des cowards qui n'ont pas le courage de leurs convictions et tremblent devant les grâces qui ne veulent ni Dieu ni maître, ou des mercenaires qui condamnent les masses aux pires catastrophes ?

le chef du Département militaire remercia le peuple, le félicita de sa conduite et recommanda le calme. M. Widmer, de Lenzbourg, s'était constitué dirigeant de l'assemblée. A sa voix, la foule entonna le Roulez tambours, puis ce furent des cris : « Motta ! Motta ! »

Une immense émeute monta : « Vive la Suisse romande ! Vive Motta ! Vive l'armée ! » Puis on demanda le général, qui, avec une bravoure toute militaire, remercia le peuple suisse, le vrai peuple suisse. On demanda encore M. Haab, qui sut trouver des mots aimables pour la Suisse romande.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole. Avec une éloquence enthousiaste, il salua le peuple, remercia l'armée, la Suisse romande et adjura des manifestants de rentrer calmes dans leurs foyers.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Le colonel Brügger, très ému, remercia encore le peuple suisse. Mais ce qui fut vraiment le symbole de l'union de tout un peuple, en une même idée, ce fut de voir un ouvrier, qui, sur le pont de Bellevue, à côté des conseillers fédéraux, prit la parole.

Hôtel de premier ordre, à Lussigny, demande chasseur-liftier. Jeunes gens intelligents, présentés bien et connus, parlant les deux langues, sont priés d'envoyer offres avec photo et références, en indiquant âge et adresse, sous chiffre M 4103, à Publicitas S. A., Lussigny, Suisse. 6102.

On demande UNE fille de cuisine d'un certain âge. S'adresser : rue du Temple, 15. 6116.

MÉCANICIEN. Bon mécanicien et réparateur demandé, comme chef d'atelier par suite de la place de Fribourg. Placé au salaire. L'usurier de la place de Fribourg, Placé au salaire sans de très bons renseignements. S'adresser : rue de la Gare, 15. 6117. Publicitas S. A., Fribourg.

Une fille. Connaissant les 2 langues et tous les travaux de ménage. S'adresser : rue de la Gare, 15. 6118. Publicitas S. A., Fribourg.

Servante de cure. Personne bien, au contrat de la cure et de la terre. S'adresser : rue de la Gare, 15. 6119. Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE A LOUER. Pour le 15 janvier 1919, appartement de 2 à 4 pièces, avec terrain. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise, S. A., rue du Pont-Suspendu, 79, à Fribourg. Téléphone 4.31.

A remettre à Fribourg, beau magasin d'épicerie avec marchandises, situation centrale, excellente clientèle. 6387. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise, S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, à Fribourg. Téléphone 4.33.

A LOUER. 1^{er} février sur la route de l'âne, appartement, avec jardin. S'adresser : rue du Temple, 15. 6388.

ervosan. Remède diététique, fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement et la fatigabilité des nerfs. 3 fr. 50 et 5 fr. Dépôt : Société G. LAPP.

meilleur marché.

LES S. A.

nant

RG

INIA. Maturité fédérale et branches commerciales tous les jours, de 6 à 6 h. 6626.

ans toutes les pharmacies.

Roche

au grand quartier général allemand à Spa, où a assisté une délégation de l'état-major français chargée de préparer le rapatriement.

L'évacuation

Paris, 15 novembre. Le Journal dit que le 13 novembre, date indiquée dans la clause de l'armistice, les Allemands ont livré au commandement français la liste des engins explosifs à retardement placés en nombre considérable dans les régions libérées. L'évacuation des territoires encore occupés est régulière.

La révolution allemande

Les soldats allemands à Bruxelles. Le Temps de Paris a reçu, par la voie du front en Flandre, un numéro du journal La Belgique, qui se publie depuis quatre ans à Bruxelles sous le contrôle de la censure allemande.

Le Centre allemand

Berlin, 15 novembre. Le parti du Centre adresse à ses membres un appel dans lequel il déclare que le peuple allemand ne supportera aucune dictature et ne se soumettra à la domination d'aucune classe.

Désordres en Allemagne

Berlin, 15 novembre. Les opérations de la démolition des troupes rentrées du front sont accompagnées, en plusieurs endroits, de troubles assez sérieux.

Millages au palais impérial de Berlin

Berlin, 15 novembre. Mercredi après midi, environ 50 soldats et quelques civils se présentèrent au palais impérial et sous prétexte qu'ils étaient chargés par le conseil des ouvriers et des soldats de rechercher s'il y avait des vivres dans le palais.

Les troupes de la révolution

Berlin, 15 novembre. (Wolff) — La Berliner Tageblatt apprend que le comité d'action des troupes s'est dissous. Les soldats sont opposés aux actes de terrorisme.

L'Assemblée nationale allemande

Berlin, 15 novembre. (Wolff) — La Deutsche Tageszeitung indique pour que la convocation de l'Assemblée nationale ait lieu le plus tôt possible, celle-ci devant valoir la conclusion de la paix.

Le roi de Saxe

Dresde, 15 novembre. Le ministre de l'Intérieur, Dr Koch, commu-

niqué au Conseil des ouvriers et soldats de Bresde que, le roi de Saxe, ayant renoncé au trône, a relevé tous les officiers, fonctionnaires, ecclésiastiques et professeurs du serment de fidélité qu'ils lui avaient prêté et des priés, dans l'intérêt de la patrie, de continuer leurs services même dans les conditions nouvelles.

La fin des Cobourg

Gotha, 15 novembre. Le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg et Gotha a renoncé au trône.

Les Chambres prussiennes

Berlin, 15 novembre. (Wolff) — Le gouvernement prussien, en vertu d'une décision de la commission exécutive du C. O. S. publie le décret suivant:

Le péril d'anarchie en Allemagne

Berlin, 16 novembre. Une séance générale des conseils de soldats de Berlin et de l'empire a eu lieu au Reichstag. Le chancelier Ebert a fait les déclarations suivantes:

Nous avons été informés que les troupes du front se sont bravement battues jusqu'à un dernier moment et que le passage à l'état d'armistice s'est effectué avec ordre et discipline. Il n'en va malheureusement pas de même dans les étapes. Là se manifeste une hâte générale de revenir aux foyers.

La république hongroise

Budapest, 15 novembre. Le roi a reçu à Eckarlsau une délégation conduite par le primate de Hongrie, cardinal Czeppoch, qui lui a annoncé l'immersion de la proclamation de la république.

L'armée polonaise

Varsovie, 15 novembre. (B. C. V. via Berlin.) — Le brigadier Pj. sudski a pris le commandement de toute l'armée polonaise. Il s'est déclaré prêt à remettre son commandement au gouvernement national, dès que celui-ci sera constitué.

A Varsovie

Varsovie, 15 novembre. Le chef socialiste Dzywyski a été nommé président du Conseil et chargé de la constitution du cabinet.

Les troubles en Hollande

La Haye, 15 novembre. (Gazette de Francfort) — Le gouvernement hollandais met en garde la population contre l'exemple de la Russie, annonce l'arrivée de vivres et de matières premières, se déclare décidé à maintenir et à garantir les droits et la liberté de tout le peuple, ainsi que l'autorité et l'ordre.

Les hommes du régime jeune-turc

D'après des nouvelles de Constantinople reçues à Zurich, plusieurs leaders du comité jeune-turc, notamment Enver, Pachá, Talaat, Pachá et Djemal pachá, seraient pris la fuite.

L'« Audacious » avait bien coulé

London, 15 novembre. (Reuter) — La perte du dreadnought britannique Audacious, connue dans de nombreux milieux depuis l'accident, est officiellement confirmée par l'Amirauté dans les termes suivants: Le vaisseau de guerre britannique Audacious coula le 27 octobre 1914, après avoir heurté une mine au large du nord de l'Islande.

Naviges coulés

Paris, 15 novembre. (Havas) — Le croiseur-cuirassé Waldeck-Rousseau a coulé près du port monténégrin de Cattaro. Le relève-mines Pavot a fait explosion dans le port d'Alexandrette (côte de Syrie).

Nouvelles diverses

La Chambre italienne reprendra ses travaux le 20 novembre. La Tribune de Rome annonce la création de nouvelles préfectures italiennes dans les villes de Trente, Trieste, Bozen et Goritz.

Echos de partout

Un indigène algérien, du nom de Mohammed ben Adou, qui sert dans des troupes françaises, avait volé à une cantinière de Saint-Cyr un coffret plein de valeurs et de billets de banque. Pincé, il restitua le coffret et son contenu, moins une somme de 80 francs...

Confédération

Confédération Suisse et Belgique. Le Conseil fédéral, ayant décidé de créer une légation de Suisse en Belgique, a accredité son représentant, le ministre Dumant, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération auprès de Sa Majesté le roi des Belges.

L'arrestation de Guilbeaux

Le propagandiste anarchiste français Henri Guilbeaux a été arrêté à la gare de Venoz. Ses bagages ont été saisis. Guilbeaux sera mis à la disposition du procureur général de la Confédération.

Notre ravitaillement en charbon

En présence de la situation en Allemagne et des difficultés qui pourraient en résulter pour notre ravitaillement en charbon, le Conseil fédéral a chargé notre délégation à Paris de se mettre en rapport avec le gouvernement français pour le ravitaillement de la Suisse en charbon.

Confédération

Le Conseil fédéral, ayant décidé de créer une légation de Suisse en Belgique, a accredité son représentant, le ministre Dumant, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération auprès de Sa Majesté le roi des Belges.

Après la grève

Les sanctions. Le Conseil fédéral publie un communiqué d'où il résulte qu'il s'agit maintenant de rétablir les relations en relation avec la grève générale.

Les responsables

Hier, vendredi, Pfaffen, Gechwand, Reibst et Rosa Bloch, membres de la direction du parti socialiste suisse, ont été entendus à la caserne de police de Zurich.

Chez les bolchevistes

Le Parquet fédéral a fait procéder hier, vendredi, à Berne, à une trentaine de perquisitions domiciliaires chez les dirigeants notoires du bolchevisme.

L'audace des meneurs

Les meneurs de la grève, dans un manifeste où il annonce la fin de la grève, invite les groupements à perfectionner et à aiguïser sans cesse l'armée de la grève générale.

Le mécontentement contre le comité d'Oitlen

Selon le Volkrecht, l'indignation est grande, parmi les ouvriers suisses, au sujet de l'attitude du comité d'action d'Oitlen.

Nouveaux conflits à Zurich

Le travail n'a pas encore repris partout à Zurich. Les industries de la métallurgie ayant décidé de fermer leurs ateliers aux ouvriers jusqu'à lundi, environ 3000 ouvriers, réunis au Weidberg, ont décidé de ne pas reprendre le travail, même lundi.

En Valais

Sauf à Brigue, les cheminots du Valais se sont refusés à se mettre en grève. Aux gares de Sion et de Saint-Maurice, tout le personnel est resté à son poste.

Pour les gardiens de l'ordre

Les difficultés économiques actuelles, les complications résultant de l'épidémie de grippe et le fait que chaque soldat a dû quitter son foyer et ses affaires sans pouvoir préparer son départ, ont placé bien des familles en face d'une situation angoissante.

Berne socialiste manque de crédit

L'emprunt de 10 millions de la ville de Berne, émis ces jours-ci, n'a été souscrit que pour 4 millions et demi.

FRIBOURG

NOUS SOLDATS

Nous sommes en mesure de rassurer la population au sujet de l'état sanitaire du régiment, sur lequel il a couru des bruits alarmants. Il y a de nombreux grippeux, parmi les soldats et parmi les officiers; mais il n'y a pas eu jusqu'ici de cas dangereux.

Conseil d'Etat

Séance du 15 novembre. — Le Conseil nomme: M. Georges Bongard, à Courmillaux, instituteur à l'école mixte de Villarbaud.

M. le professeur Daniëls

Nous apprenons avec un profond chagrin la mort de M. le professeur Daniëls, professeur de mathématiques à l'Université de Fribourg.

M. Victor Genoud, notaire

Nous avons reçu, de Châté-Saint-Denis, à y a trois jours, l'affligeante nouvelle de la mort de M. le notaire Genoud, qu'une affection du foie, aggravée par les circonstances, vient d'emporter dans la force de l'âge.

En Phénoen

Demain, les années à leur tête, seront de Bruxelles délivrées. C'est pourquoi du amis de la noble nation.

NOBLESSE Grange à GENEVE Vermont VERMOUTH Vrais gourmants délicieux Se boit par et glas

STIMULANT Anstreit au Vin et Quinquina Kefol NEURALGIE MIGRAINE ÉTATÉRIE ÉTATÉRIE TOUTES PHARMAQUES

raux du pays, des travailleurs, des aspirations... D'ailleurs, aussi... M. Genoud était... Elle est née à... C'est pourquoi du... M. Victor Genoud...

Dernière Heure

sans du pays, des œuvres de régime, et, en particulier, des aspirations de ses concitoyens veveysans.

Il s'agit aussi activement aux entreprises d'industrie publique de sa commune et de son district et fut un des plus zélés argumenteurs des chemins de fer électriques grévistes.

M. Gignoux était d'un caractère aimable et doux, peu porté aux démonstrations bruyantes. Il était plongé dans le devoir austère. L'ambition ne le dévotait pas.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Le 10 novembre, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse, il fut le premier à voter, au premier tour, en faveur de la proposition radicale de la Veveyse.

Tous les Suisses sont donc invités à sortir, demain, leurs drapeaux et leurs oriflammes en signe de réjouissance.

L'épidémie

Un des dangers, durant les jours agités que nous venons de passer, l'épidémie, elle, ne nous oublie pas.

On nous écrit de Roumont : La grippe a de nouveau fait deux victimes à Roumont, La première, Mlle Joseph Stadelmann, femme, âgée de 43 ans, et catholique.

La seconde, Mlle Jeanne épouse et mère : Mlle Ulysse Barthe, de Charnay-le-Roi, qui avait été transportée, samedi soir, au lazaret de Roumont où elle est décédée jeudi, à l'âge d'environ 80 ans.

Le lazaret est dirigé par M. le docteur Tuschke, de Salajaux, et desservi par les Sœurs enseignantes de Delley.

La question des lazarets

On nous écrit : Sous ce titre, la Liberté a reproduit l'opinion de deux personnalités scientifiques de Paris, concernant le traitement des gripées dans les hôpitaux ou lazarets.

De source autorisée, on nous fait remarquer que les soins à domicile donnent d'excellents résultats lorsqu'il s'agit de personnes se trouvant dans de bonnes conditions de logement et entourées du personnel nécessaire.

D'autre part, l'hôpital ou le lazaret offre, sans aucun doute, des garanties bien supérieures à celles du traitement à domicile.

Enfin, il y a lieu d'ajouter que l'organisation des lazarets a comme heureuse conséquence de concentrer les malades dans un seul endroit et de permettre à nos médecins, déjà si chargés, de ne pas perdre un temps précieux dans de longues courses.

1° Les malades de la classe pauvre et même de la classe moyenne ne peuvent être soignés convenablement à domicile.

2° Le lazaret permet d'isoler rapidement les malades et d'empêcher ainsi la contamination des autres membres de la famille.

3° La difficulté des soins à domicile est compensée du fait qu'il est impossible de trouver le personnel sanitaire nécessaire.

4° L'hôpital ou le lazaret offrent toutes les garanties voulues au point de vue des soins et du personnel sanitaire.

MM. Eric de Meuzier et Charles Bouvy, anciens élèves de l'École Saint-Michel, viennent de passer avec succès, à l'université de Lausanne, leur examen de licence en sciences naturelles.

Accident mortel

L'autre jour, M. François Péllet, à Herens, rentier, de Puyonoup où il avait été maître de la graine, se promenant un char de ses 60 grains du poids total de 1100 kilos.

Un tirage des obligations de l'Etat de la Banque de l'Etat, emprunt de 1895, le gros lot de 10,000 fr. est éché au n° 10,162 ; le lot de 2000 fr. au n° 79,537 et le lot de 1000 fr. au n° 78,527.

SOCIÉTÉS DE Fribourg

Union limnologique fribourgeoise. — Bourse de la limnologie demain dimanche, 17 novembre, de 10 heures 1/2 du matin à midi, au 2e étage de la brasserie Yvernoise.

Calendrier

Dimanche 17 novembre. XXIVe après la Pentecôte. Saint Grégoire le Thaumaturge, évêque de Nazianze, évêque de Neocaesarea, évêque d'un grand nombre de villes.

Services religieux de Fribourg. DIMANCHE 17 NOVEMBRE. Saint-Nicolas : 6 h. 1/2, 6 h. 1/2, 6 h. 1/2, 7 h. 1/2, messe basse.

12 novembre. — Luthi, Catherine, fille de Jacques, tapissier, d'Ausser-Birmens (Berne), et d'Elise, née Thomé, Planche inférieure, 253.

13 novembre. — Moser, Rosa, fille d'Alexis, charpentier, de Balgach, et d'Addaïde, née Décorvet, Planche Supérieure, 260.

14 novembre. — Riedo, Lina, fille d'Eugène, charpentier, de Planfayon, et de Marie, née Baumann, Göttsron, 249.

15 novembre. — Boly, Francine, fille de François, serrurier, de Fribourg, et de Philomène, née Fasel, Stalden, 19.

16 novembre. — Moser, Rosa, fille d'Alexis, charpentier, de Balgach, et d'Addaïde, née Décorvet, Planche Supérieure, 260.

17 novembre. — Schenker, Fridolin, fils d'Udolph, fabricant de chaussures, à l'Hôtel des Bourgeois, 23 ans (Grippe).

18 novembre. — Schenker, Achille, fils de Frédéric, de Rüschingen (Berne), 2 ans, Neuveville, 68.

L'évacuation de la ville de Paris

(Havas). — L'évacuation des territoires occupés par l'ennemi continue régulièrement.

Licenciement de troupes françaises

(Havas). — Le ministre des affaires militaires a donné la libération et le renvoi dans leurs foyers des classes 1887, 1888 et 1889.

La retraite des troupes allemandes

(Reuter). — Dans la période qui précède immédiatement la cessation des hostilités, l'ennemi était démoralisé et complètement épuisé.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

(Havas). — Les troupes allemandes ont évacué la ville de Paris.

Le nouveau parlement anglais

(Reuter). — A la Chambre des communes M. Bonar Law annonce que le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

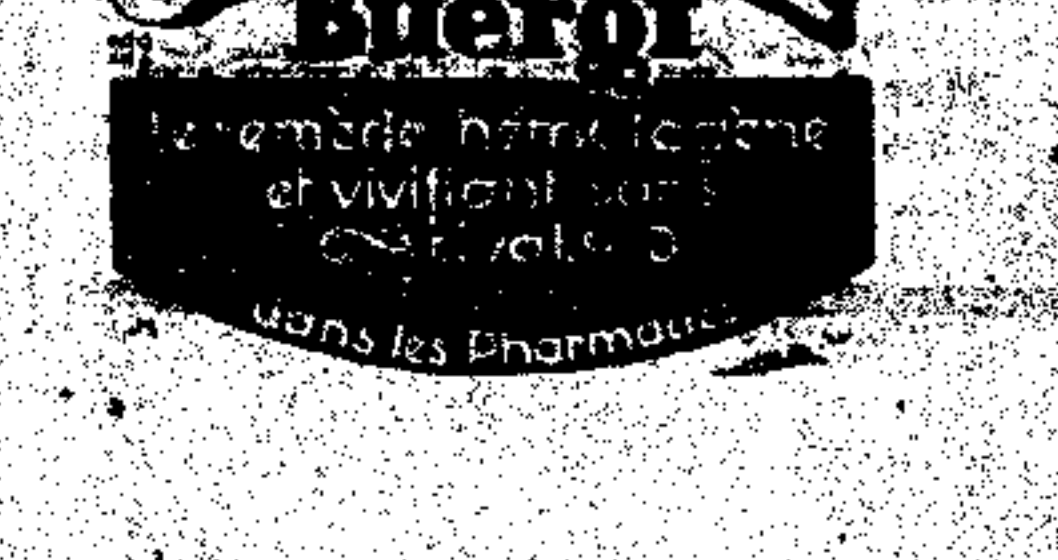
(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

(Havas). — Le roi a fait savoir qu'il désire envoyer une message à l'Assemblée nationale pour maintenir la paix.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



PRO PATRIA



PRO PATRIA

Madame Julie Pillonel-Rapo et ses enfants: Ida, Georges, Victor et Clotilde; M^{me} veuve Amélie Pillonel; révérende Sœur Marie-Stéphanie Pillonel, au Sacré-Coeur, à Estavayer; M^{me} et M. Alphonse Rapo-Pillonel et leurs enfants; M^{me} et M^{me} Joseph Pillonel-Bally et leurs enfants; M^{me} Victorine Pillonel; M. Lucien Rapo; M^{me} Lina Pillonel-Rapo et ses enfants; M. et M^{me} Arthur Rapo-Pillonel et leurs enfants; M^{me} Lucie Pillonel; M^{me} veuve Césarine Biétry-Pillonel et ses enfants, à Cheyres, Vuissens et Estavayer-le-Lac; les familles Rapo, Pillonel, Bally et Conus, à Cheyres, ainsi que les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Monsieur Jules PILLONEL** syndic de Cheyres député au Grand Conseil leur cher époux, père, fils, frère, beau-frère, beau-fils, neveu, oncle et cousin, décédé à Cheyres, le 14 novembre, après une courte maladie, à l'âge de 36 ans, muni des secours de la religion. L'enterrement a eu lieu le 15 novembre, à 4 h. de l'après-midi. L'office funèbre aura lieu à Cheyres, le 28 novembre, à 8 h. du matin. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. **R. I. P.**

Monsieur et Madame Marcel Mauroux et leurs enfants: Marie, Raymond, Francis, Gilbert, Robert et Gilberte, à Chavannes-sous-Orsonnens, et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Monsieur Maurice MAUROUX** leur très cher et regretté fils, frère, neveu, cousin et filleul, décédé pieusement dans sa 17^{me} année, après une courte maladie. L'enterrement a eu lieu à Auligny, le vendredi 15 novembre. **R. I. P.**

Monsieur et Madame Fritz Chardonnens et leurs enfants: Abriel, Fernand et Charles; M^{me} Marie Gillet et ses enfants; M. et M^{me} Paul Jordan-Chardonnens, à Domdidier; M. et M^{me} Joseph Prince-Chardonnens, à Bulle, ainsi que toutes les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Monsieur Eugène CHARDONNENS** ramoneur enlevé à leur affection le 12 novembre, à l'âge de 25 ans, muni des secours de la religion. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. **R. I. P.**

Monsieur Louis Ducry, maréchal, et ses enfants: Madeleine et Cécile, à Noréaz; M. et M^{me} Ducry, boulanger, et leurs enfants, à Noréaz; M. et M^{me} Schmutz, à St.-Ours; les familles Ducry et leurs enfants, à Domdidier; M^{me} Uldry, à Prez-vers-Noréaz; les familles Payre, à la Beaume-Hostium, ont la profonde douleur de faire part aux parents, amis et connaissances du décès de **Madame Alice DUCRY** née Echer leur chère et tendre épouse, mère, belle-sœur et cousine, décédée le 14 novembre, après une courte maladie, à l'âge de 26 ans, munie des sacrements de l'Eglise. L'ensevelissement a eu lieu le 15 novembre, à 2 h., à Prez-vers-Noréaz. L'office funèbre aura lieu lundi, à 9 h., à Prez-vers-Noréaz. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. **R. I. P.**

Monsieur et Madame Arthur Chardonnens-Corninboeuf et leurs enfants, à Domdidier; M^{me} et M. Joseph Abriel, instituteur, à Massonnens; M. Pierre Chardonnens; révérende Sœur Lucie Godel, à l'Hôpital des Bourgeois, à Fribourg; M. et M^{me} Justin Godel-Corninboeuf; M^{me} et M. Célestin Abriel-Godel; M^{me} et M. Julien Jordan-Godel; M. et M^{me} Charles Godel-Forrad; M. et M^{me} Cyprien Godel-Torche, facteur; M^{me} et M. Cyprien Godel, sergent; M^{me} et M. O. Corninboeuf-Godel; les familles Dubey, à Domdidier; Carly, à Coussel; Progin, à Essy; Pignolet et Progin, à Misery-Courtonn, et les parents alliés ont l'extrême regret de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mademoiselle Marie CHARDONNENS** leur chère sœur, belle-sœur, nièce et cousine, décédée pieusement, le 15 novembre, à l'âge de 23 ans, après une courte et pénible maladie. L'ensevelissement aura lieu dimanche, 16 novembre, à 3 h. de l'après-midi. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. **R. I. P.**

Les familles Louis Buchs et ses enfants, à La Roche, et Yery, à Hauteville, et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils éprouvent par la mort de **Madame Marie BUCHS** née Yery leur chère épouse, mère et fille, décédée le 14 novembre, après une courte et pénible maladie, munie des sacrements. La messe d'enterrement aura lieu le 18 novembre, à 8 h. 1/2 à La Roche. **R. I. P.**

L'office trentième pour le repos de l'âme de **Monsieur Pierre de GOTTRAU** aura lieu le mardi 19 novembre, à 9 h. 1/2, au matin, à l'église de Léchelles. **R. I. P.**

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de **Monsieur Joseph PHILIPONA** ancien contrôleur de la Banque de l'Etat aura lieu lundi le 18 novembre, à 8 heures 1/2, à l'église du Collège. **R. I. P.**

TÉLÉPHONE
En raison de l'épidémie de grippe qui sévit fortement parmi nos téléphonistes, la station centrale de Fribourg sera fermée de midi à 2 heures et de 6 heures à 8 heures, à partir de dimanche 17 courant, et jusqu'à nouvel avis.

50 ACCORDÉONS
marque STRADELLA (Itall.)
neufs et d'occasion, de tous systèmes, à vendre ou à échanger.
CATALOGUE GRATIS & FRANCO
Réparations en tous genres, travail prompt et soigné, à prix modérés. 6411
Seul représentant et dépositaire pour la Suisse du véritable accordéon Stradella.
Victor GIBELLI, prof. d'accordéon
Rue du Grand St-Jean, 31, LAUSANNE

Prêt à livrer **Magasin de meubles** Prêt à livrer
Fr. BOPP, tapissier-décorateur
Rue du Tir, 8 - Fribourg
MAISON DE CONFIANCE
Avant d'acheter vos meubles, visitez s. v. p. nos magasins richement assortis en:
MEUBLES EN TOUS GENRES
LITERIE SOIGNÉE
TROUSSEAUX COMPLETS
MEUBLES FANTAISIE POUR CADEAUX
BUREAUX AMÉRICAINS
GLACES-TABLEAUX-ENCADREMENTS
PAPIERS PEINTS, ETC.
Prêt à livrer **RÉPARATIONS** Prêt à livrer

Vente d'auberge avec domaine aux enchères publiques
Mardi 3 décembre 1918, à 1 heure de l'après-midi, dans une salle particulière de l'auberge de la Croix-Blanche, à Cressier-sur-Morat, l'hoirie de M. Adrien Folly, ancien juge au tribunal de La Chaux-de-Fonds, exposera en vente, en mises publiques libres, ses immeubles de Cressier, Couseibetz et Wallensid, comprenant l'auberge de la Croix-Blanche, construite à neuf, au centre du village de Cressier, avec logement, grande salle, 2 caves voûtées, garage, 2 courtes, remise, installation électrique, verger, 2 jardins et environ 80 poses d'excellent terrain et forêts.
Pour visiter le domaine, s'adresser à M. Guillaume, aubergiste, au dit établissement, le lundi 18 et 19 novembre, dans l'après-midi.
L'extrait détaillé du registre foncier ainsi que les conditions de mises pourront être consultés en l'étude du notaire soussigné.
Morat, le 14 novembre 1918. 6393-1394
Par ordre: D^r Emile ENN, notaire.

JOLIS CADEAUX
pour Noël pour Nouvel an
Étagères, Sellettes, Tables à ouvrage
Meubles de vestibules, Tables-bureaux et machines à écrire
Th. STRUB
Ameublements - Ébénisterie - Trousseaux complets
Magasin: Rue Marcello, 2. Téléphone 6.26
Meubliers modernes et anciens: Chambres à coucher, Salles à manger
FABRICATION DE LA MAISON - PRIX MODÉRÉS.

MUSIQUE
Solfège, piano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepoint.
Préparation aux écoles supérieures.
Cours du soir. — Signat, organiste et professeur au Collège, 1, rue Grimsuz.

AVIS
aux convalescents de la grippe
Toute personne convalescente de la grippe, faible ou malade, anémique, souffrant de l'estomac, manquant d'appétit, pauvre de sang, doit prendre avant le repas, le **CATALAN QUINQUINA**
Très recommandé par les célébrités médicales; il donne des forces, de l'appétit et du sang, prépare une bonne digestion et assure une parfaite assimilation des aliments.
Le Catalan Quinquina, à base de vin généreux d'Espagne, préparé spécialement pour l'usage de l'adulte et de l'enfant.
Le Catalan Quinquina est le meilleur vin au quinquina, le meilleur apéritif, tonique et fortifiant. — Demandez un verre de Catalan Quinquina dans tous les bons cafés et restaurants.
Le Catalan Quinquina se trouve en vente à 4 fr. 50, verre compris, chez l'inventeur **JUAN ESTRUCH**, inventeur liquoriste et géo. ROUEN.

Pharmacies d'office
DIMANCHE 17 NOVEMBRE
et service de nuit du samedi 16 novembre sur le dimanche 22 novembre (soir y compris). 6410
Pharmacie BOURNECHET: GOTTRAU, rue de Lausanne.
Pharmacie S. HENRI, Grand'Rue.

ON DEMANDE
pour pension **une cuisinière** et une **filie de cuisine**
S'adresser sous chiffre P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Petite famille à Lagny demande pour tout de suite, jeune **domestique**
Offres sous M 11668 O à Publicitas S. A., Lagny. 6404

Un hôtel demande une fille de salle et une **sommelière**
Adressez offres écrites sous P 6396 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER
petit appartement d'une chambre et cuisine. 15 fr. par mois. 6422
Banque Uldry.

ON DEMANDE A ACHETER
d'occasion, meubles de bureau, salon et chambre à coucher. Budget de service, petit char à pout, table, balance complète de 15 à 20 k.
Faire offres sous P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6413

Le bureau des locations PYTHON-PAGE
offre à louer, pour tout de suite et juillet, des appartements avec confort, de 3 à 4 et 5 chambres, bains, etc. A vendre: deux bons fourneaux portatifs avec tuyaux, etc. 6414

ON DEMANDE
une **cuisinière**
S'adresser à M^{me} Maurice de Week, aubergiste, Fribourg. 6416

On demande
UNE **filie de cuisine**
d'un certain âge.
S'adresser: rue du Temple, 16. 6398

ON DEMANDE A ACHETER
par wagons: **épis de maïs concassés**
Offres avec prix sous chiffres Z 11714 F à Publicitas S. A., Lucerne.

ON DEMANDE
une **servante**
sachant un peu faire la cuisine. S'adresser à M^{me} Poffet, Préfet, à Tavol. 6415

ON DEMANDE
tout de suite plusieurs **manoeuvres**
et un aide-charretier.
S'adresser à Gustave Périsse, Commerce de bois, Urey. 6416

On demande
à louer
une chaise-longue, 1 étagère, un tapis et 1 armoire et possible avec glace; à la même adresse; à vendre une redingote noire avec gilet, un veston et pantalons.
S'adresser sous P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Je suis toujours acheteur de **conduites d'occasion**
H. GIRARD, corroyeur, 26, Beauregard. 6041

Vente de bois
Le 18 novembre 1918, à 1 h. après midi, dans la forêt de Kehlboch, près Grandey, on vendra aux enchères publiques et contre paiement au comptant:
40 montes de bois sapin et foyard et environ 4000 logs s-cc.
Rendez-vous des mises à 1 heure, sur la place derrière la ferme Peiry, à Catty (Castels).
Par ordre:
L. Clere, forestier.

Schaeffer frères
Vers, 29, Fribourg, Tél. 6.55
Chauffage central
Installations sanitaires

Contre Toux Grippe, Coqueluche, Rougeole, prenez le **SIROP BURNAND**

ATTENTION Nous rappelons à MM. les docteurs et au public qu'il n'y a aucun produit équivalent ou remplaçant le **Lysoform**, le seul antiseptique et désinfectant n'étant ni toxique, ni caustique et d'une odeur agréable. Exigez toujours la marque de fabrique.
Toutes pharmacies et drogueries.
Gros: Société suisse d'antiseptique, Lysoform, Lausanne.

VENTE DIRECTE AU PARTICULIER
DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ
INNOVATION
LA CHAUX-DE-FONDS
10 MOIS DE CRÉDIT

Fr. BOPP
Ameublements
rue du Tir, 8, Fribourg
Bureaux américains
BON MARCHÉ

GOITRE et des glandes
par notre **Friction antioedémateuse "Stramassan"** seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombre attestations.
Prix: 1/2 flac. 2 fr. 50; 1 flac. 4 fr. 50. Envoi en déb. par la pharmacie de Jura, Bienne.

SAGE-FEMME
diplômée de la Maternité de Genève
une année de pratique à la Polyclinique gynécologique et obstétricale de l'Université de Genève.
M^{lle} J. GREMON, Prigny.

ON DEMANDE
à louer
une chaise-longue, 1 étagère, un tapis et 1 armoire et possible avec glace; à la même adresse; à vendre une redingote noire avec gilet, un veston et pantalons.
S'adresser sous P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
à louer
une chaise-longue, 1 étagère, un tapis et 1 armoire et possible avec glace; à la même adresse; à vendre une redingote noire avec gilet, un veston et pantalons.
S'adresser sous P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ADMINISTRATEUR
La place d'Administrateur de la Laiterie centrale de Fribourg est mise au concours. S'inscrire ou prendre connaissance des conditions chez M. Galfy, vice-président, à Grandey, près Fribourg. Délai d'inscription jusqu'au 17 novembre au soir. 6288
LA DIRECTION.

FABRIQUE DE DRAPS
Aebi & Zinsli, à Sennwald (canton de St-Gall)
Vente directe à la clientèle privée, aux prix de fabrique. Bonne étoffe pour vêtements de dames et messieurs. Laine à tricoter. Prix réduits aux personnes qui envoient des effets en laine usagés. On accepte de la laine de mouton. Réchantillons franco. 6418

LE THERMOGÈNE
guérit en une nuit Toux, Rhumatismes, Douleurs, Maux de gorge, Maux de reins, Points de côté, Torticolis.
La boîte (hausse provisoire): 2 fr. toutes pharmacies

Demandez à votre médecin: Le meilleur remède contre les rhumatismes et la sciatique, etc., est le **chauffe-jambes Calora**
chauffé à l'électricité. Demandez prospectus et renseignements à une usine électrique, à votre électricien, pharmacien ou magasin d'articles sanitaires.

Pépinières de Cressy-Onex
H. Hertzschuh - GENEVE
Arbres fruitiers liges et nains, à contes et à cidre.
Arbres d'ornement arbres forestiers, plantes vivaces.
— Catalogue gratis —

TRANSPORTS FUNÈBRES
à destination de tous pays
Maison A. MURITH
Siège social à GENEVE
Succursale: Fribourg - Téléphone 3.09
Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée
CERCUEILS & COURONNES
en tous genres, tarifs très modérés
Gierges - Articles funéraires
Dépôts à BULLE: Louis PASQUIER, sacristain
ROMONT: Charles CLÉMENT, ébéniste
CHATEL-ST-DENIS: Emile SCHREYER.

CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE, chirurgien-dentiste
Téléph. 42 BULLE Avenue de la Gare
Laboratoire spécial de prothèse moderne. Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloïd, osatobone.
Spécialité de travaux en or oulé ou estampé.
Couronnes - Travaux à point.
Dents à pivot. — Rectressement.
Châtel-St-Denis-Dentis, Avenue de la Gare chaque lundi

„Reawaso“ Kaffee-Surrogat-Fabrik & Nahrungsmittelwerke
Rob. E. AMSLER & C^{ie}, Solothurn
Telephon: 6.82 & 4.99 - Besteingerichteter moderner Fabrikbetrieb - Telegr. „Reawaso“
Fabrikationszweige & Spezialitäten
Sämtliche Kaffee-Surrogate, gemischt und unvermischt; ganz und gemahlen.
„Reawaso Complet“, gebrauchsfertige Kaffeesurrogat-Mischung, offen und in Paketen à 500 gr.
Feigenkaffee- & Cichorien, Malzkaffee
Eichelnkaffee & Kaffee-Essenz
Kaffee-Grossröstereien
Für Grosskonsumenten, Anstalten, Suppenküchen & Fürsorgeämter:
I- Suppenconserven — Fix-fertige Suppenmehle
in reichhaltigen, assortierten und lagerfähigen Sorten. Beliebte 5 kg. Packung.
La Nährkakao (Pudding-Pulver, Schokoladen, Brotkartentfreie Biskuits) **Eichelnkakao**
Kolonialwaren, Futtermittel, Pele und Fette en gros
Fabrikation chemischer, pharmaceutischer & dritischer Spezialitäten
Schweizerfirma. Erste Referenzen.

Pour institut de santé
au centre de la ville, 50 à 100 m²
S'adresser sous chiffres P 6391 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6420

Ravitaillement en bois
Le ravitaillement communal en bois est en mesure de fournir du bois très sec aux prix ci-après, par moules de 3 stères, rendus aux galeries:
Hêtre (foyard) coupé, Fr. 135.—; non coupé, Fr. 120.—.
Sapin coupé, Fr. 90.—; non coupé, Fr. 90.—; ni rendu, ni coupé, Fr. 84.—.
S'adresser: Grand'Rue, 4, au 1^{er} étage.

48^{me} année.
REDA
ADMINISTRATEUR
BUREAU DES
Fribourg
ABONNEMENTS
à mois
Suisse Fr. 1.50
Etranger 3.—
Tous les bureaux de presse ont le droit de recevoir les prix d'abonnement à forfait de 20 Comptes de chaque

Nou
La Fr
Lorraine
La qu
allemand

Paris a célébré h
Lorraine à la Fran
figement traduit, c
nationale.
Lans toutes les
Deum ont été chan
tiellement d'assis
que beaucoup de p
riéter. Le tinode à
des Etats alliés ét
présentés.
Avec cette fête d
l'entrée des souver
les et l'entrée d'ar
Strasbourg et Mulh
trée, vendredi déj
prise de possession
de Strasbourg n'a p
il fait compter à v
contrent les officiers
raisons de retraite

Le président du L
mandé au gouverne
d'accord que le Pa
Ferenbach à enrég
tive, car la doctrine
est que la révolution
passé et que le Ré
régime ne représen
Ce n'était pas tou
affiche au premier
quand le gouver
afin d'établir sa l
pouvoit se transmi
chancelier au nou
cés scriptures se so
de prendre le titre
même plus seul les
du gouvernement p
portent désormais,
de M. Haase, le ch
dans.

Il a été convenu,
pouvoir entre les d
le gouvernement
majoritaires et tr
dants. Il ne préten
prême; il se qualif
gane du Conseil d
ses membres ont l
rés du peuple alle
c'est le Conseil ext
dats, composé de
torze de chacun de
Ce Conseil siège
gouvernement, qui
les affaires de l'Et
pour agir. La déci
au Conseil des ou
Jusqu'à quand d
entre les frères e
socialistes allem
rittann-Ebert est p
en faisant procéde
blée nationale cons
le pouvoir défini
de la majorité de
Mais les socialis
tent que la futur
mine et, sans ose
pas, ils déclarent
voqués que s'lor
par la révolution a
solide ».

On se souvient
mêmes raisons d
la Constituant r
empêcher son élec
blée par le moy
histoires, qu'
réviserait du p
l'ère du terris
Il y a encore
un meilleur sort
s'y montrent é
ménager l'appui
tout dépend.
En attendant,
préparé pour le